

# Christophe Blanc : « Fragments d'Humanité »

## La résilience des âmes en clair-obscur

Christophe Blanc est né en 1968 à Colmar (France). Après des études d'architecture, il se consacre entièrement à sa passion, la peinture. Son sujet, c'est l'Humain, en tant que tel, une fois gommées les différences, pour en extraire ces fragments d'humanité qui se lisent sur les visages à travers les regards et les expressions. Ces portraits sont toujours fictifs, ne figurant pas tant un homme qu'une humanité allégorique. D'une part, des tablées hédonistes, figurant le plus souvent une fin de fête, évoquent une explosion de vie dionysiaque. De l'autre, de choeurs à l'unisson appellent à une spiritualité transcendante et ascétique en quête du beau apollinien. Ces derniers répondent aux chants de camaraderie éméchée des scènes de tablée et proposent une alternative aux joies du banquet. Sur chaque toile, au moins un personnage regarde le spectateur et semble l'interroger : de quelle manière souhaite-t-il suivre le cours inexorable de la vie ?



Christophe Blanc vient de s'installer à l'incontournable Galerie « L'Amour de l'Art », située au 67 rue de Seine dans le 6ème arrondissement de Paris.

**Rivages Culturels : Parlez-nous de votre parcours professionnel.**

Christophe Blanc : Depuis près de 25 ans, je poursuis mon cheminement artistique et j'essaie de développer une œuvre personnelle et sincère. J'ai la chance que mon travail soit soutenu par de nombreuses galeries en France et à l'international. Outre mon actuelle collaboration avec la galerie de Marie Borel, « L'Amour de l'Art », mes toiles sont en permanence en galerie au Danemark et dans plusieurs régions de France. J'ai pu exposer aussi en Allemagne, notamment à Hambourg, en Belgique, en Espagne, en Suisse et dans quelques autres pays.



Stase, 80 x 80 cm - huile sur toile

**R.C. : Quels sont les thèmes récurrents que vous abordez le plus souvent dans vos œuvres ?**

C.B. : Je me concentre principalement sur les aspects humains. Je suis un peintre expressionniste. Ce sont nos intimités, notre rapport au monde, aux autres et à nous-mêmes, ainsi que les émotions profondes qui nous animent qui m'intéressent. Il s'agit d'explorer la société, la politique et la condition humaine, tant au niveau individuel que collectif. Je cherche à mettre en lumière les liens qui nous racontent et comment nous arrivons à faire société. Mes personnages sont là, leur présence est dense et traduit leur vécu fait de joies et de souffrances, de déceptions et d'espérances. Mon objectif est de capturer cet équilibre dynamique dans nos vies et de susciter une réflexion sur notre parcours personnel.

**R.C. : Que recherchez-vous à travers la peinture ?**

C.B. : Au-delà de l'envie et du plaisir de peindre, je cherche à exprimer mes émotions, mes réflexions, à partager les questionnements qui m'agitent et à toucher mes contemporains. Il s'agit aussi de proposer, d'explorer et de développer une écriture picturale singulière, solide, qui trouve sa place dans la création actuelle, capable de provoquer de l'étonnement et de susciter de l'intérêt.

**R.C. : Votre touche artistique est effectivement singulière. À ce propos, pourquoi vos personnages se ressemblent tous ?**

C.B. : Tout part de l'intérêt que je porte aux matières. Au départ, j'utilise des projections de peintures brutes pour créer mes œuvres, ce qui donne naissance à ces personnages au crâne chauve et à la peau chamarrée. Cette apparence choisie, résulte de mon processus artistique. Cela appuie leur humanité commune ; Ils sont semblables mais pas identiques. Malgré leur apparence,



*Le surplomb II, 50 x 100 cm - huile sur toile*

vous remarquerez qu'ils sont finalement souvent apaisés, ce qui souligne leur résilience.

**R.C. : En effet, ils sont beaux, ils sont tout sauf aigris...**

C.B. : Exactement. Dans mes tableaux, je dépeins ces personnages en groupe dans des scènes de chant ou de fête, mais aussi seuls assis dans des fauteuils, des barques, sur des promontoires dans des attitudes plus introspectives qui soulignent que nous partageons tous les mêmes expériences émotionnelles, spirituelles et philosophiques. Le regard et l'expression de ces personnages sont essentiels pour moi.



*Un bon cru V, 73 x 92 cm - huile sur toile*

**R.C. : Juste par curiosité... Pourquoi cette constance dans le crâne rasé ?**

C.B. : C'est une forme de dépouillement pour arriver à l'essence même de l'être. Mes représentations effacent consciencieusement les classes sociales, les époques et les artifices. Je me concentre sur l'humain dans sa forme la plus pure en mettant l'accent sur les émotions que ces personnages dégagent et sur les situations qu'ils vivent. Que ce soit en groupe où peut poindre parfois la

caricature et même l'humour, ou dans des portraits plus frontaux, mon but est de capturer l'essentiel avec une certaine poésie et une sobriété de composition.

**R.C. : En effet, vos œuvres captivent l'attention et inspirent une profonde réflexion sur l'âme humaine...**

C.B. : Je les modèle jusqu'à ce qu'ils aient une présence, que l'on sente qu'ils ont une histoire, un vécu. Que leurs regards laissent apparaître tout ce qu'ils ont traversé. Les matières denses que je leur donne, symbolisent les bleus de la vie qui nous façonnent. Au-delà du portrait physique, c'est un portrait de l'âme humaine, avec toute sa complexité et sa richesse, ses cotés les plus lumineux comme les plus sombres.

**R.C. : Parlez-nous de ce magnifique jeu clair-obscur de couleurs qui vous est si singulier.**

C.B. Je me nourris de tout ce qui a fait l'histoire de l'art et la création contemporaine. Je me place dans cette perspective et j'utilise tous ces éléments pour appuyer mon propos. Le clair-obscur me permet de théâtraliser, de jouer avec les couleurs et la lumière pour créer une atmosphère particulière qui resserre la focale sur mon sujet pour le rendre plus intense. Cela permet des compositions plus dynamiques. J'aime les tons assourdis et que tout n'apparaisse pas de prime abord. - Je vise la lenteur - Que celui ou celle qui regarde prenne le temps de laisser monter les nuances et les couleurs qui au final sont bien présentes. Cette lenteur permet d'accéder aux sentiments qu'expriment ces personnages. Ils ne se livrent pas tous au premier regard. Elle permet aussi à chacun et chacune d'accéder à son propre questionnement et surtout à son propre récit.

**R.C. : Quel est votre mot de la fin ?**

C.B. : A ceux qui débutent ; Rester authentique et persévérer. Il est essentiel de s'écouter et d'écouter ce que les autres perçoivent comme nos défauts pour les transformer en qualités.